

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 3 JANVIER 1915

G.-E. DION, Administrateur

PETROGRAD ANNONCE D'IMPORTANTS SUCCES EN POLOGNE ET EN GALICIE

NOS SOLDATS

Sans bruit, sans coup de clairon, chaque village du Canada fait sa part, d'une manière ou d'une autre, pour aider à la patrie, dans la guerre actuelle. Les paroisses du Madawaska se sont montrées très généreuses à l'œuvre du fonds des secours pour les Belges. Nous avons fourni pour le vaisseau-hôpital présenté à l'amirauté anglaise par les femmes du Canada. Nous avons donné, selon nos moyens, au fonds patriotique. St-Léonard a vu partir de ses enfants pour le premier et le deuxième contingent. Edmundston n'est pas resté en arrière. M. Raymond Gagnon a joint le deuxième contingent à St-Jean, N. B. Une trentaine de nos jeunes gens ont revêtu l'uniforme du soldat et font partie de la grande armée qui travaille au salut de l'Empire. Ils se sont enrôlés pour le service au Canada; ils n'iront pas au feu, à moins que le Canada soit attaqué, mais ils remplacent à la garnison d'Halifax d'autres soldats plus expérimentés qui sont allés au feu. Leur travail est donc aussi important que celui des vétérans. Dans une armée tout s'enchaîne, et souvent l'humble soldat a plus de mérite que l'officier lui-même.

Il nous fait plaisir de publier la liste de ceux qui sont déjà partis pour Halifax. Ce sont: MM. Albert L. Rice, Calixte Lucas, Archie Soucy, Maxime F. Daigle, Félix Pelletier, Eddie Albert, Fred Martin, Emile Rossignol, Alfred Soucy, Armand Soucy, Alex Fournier, Camille Arsenault, Bert Curzon, Sylvio Gagné, Silas H. Fowler, Arthur Curzon, James St-Onge, Jos St-Pierre, Louis Michaud, Arthur Michaud, Noel Ouellette, Duncan Richards, Reed Richards, Willie Lagassé, Willie Turgeon, Archie Dubé, Tilman Gagné, Jos Marquis, George Gagné et Jos Beaulieu.

Les autorités militaires avaient demandé au 67^{ème} régiment de fournir une compagnie de 56 hommes pour la garnison d'Halifax. Le dit régiment consiste de 8 compagnies. Notre part était donc de 7 hommes. La compagnie d'Edmundston en a déjà envoyé 30. Nous félicitons donc ces jeunes gens de leur courage et de leur dévouement. Nous croyons aussi que leur séjour à Halifax leur sera utile. Plusieurs qui parlaient peu l'anglais à leur départ le parle déjà couramment.

Les trois officiers qui ont le soin de nos militaires sont de braves garçons. Ce sont: C. G. McLaughlan, un marchand de Woodstock, et les lieutenants C. E. Williams et C. M. Rideout. Ce dernier est bien connu à Edmundston, où il travaillait au bureaux du Transcontinental.

Deux de nos soldats qui n'avaient jamais vu auparavant le service militaire, ni à Sussex, ni ailleurs, ont été promus au grade de sergent: MM. Albert L. Rice, et Calixte Lucas. M. Archie Soucy était caporal lorsqu'il du revenir à cause de maladie dans sa famille. S'il eut resté à Halifax, il serait sergent lui aussi. Trois autres de nos hommes ont le grade de caporal (lance). M. Alex Fournier, après avoir rempli une position dans les bureaux militaires, a accepté la position de clairon (bugler) dans la compagnie. Il s'acquitte de son devoir avec honneur et succès. Plusieurs autres ont obtenu des positions de responsabilité dans les quartiers militaires de la Nouvelle-Ecosse. A part quelques rares exceptions, il y a des brebis noires dans tous les troupeaux—nos jeunes gens se sont très bien conduits. Le lieutenant Rideout nous disait qu'il était fier du contingent d'Edmundston et qu'il ferait son possible pour rendre leur séjour à Halifax des plus agréables.

L'exercice militaire est un exercice très salubre pour tout jeune homme. Il l'accoutume à la bonne tenue, à l'ordre et à la propreté. Il est de rigueur que les soldats à Halifax prennent deux bains par semaine. Ils doivent être bien mis, bien rasés. C'est une leçon d'ordre et de propreté partout. Si un soldat est malade, il reçoit gratis les soins du médecin et il est payé quoiqu'il soit sur la liste des malades. Les salaires sont de \$33.00 par mois en montant. Un homme marié reçoit \$46.50 par mois et le salaire monte avec les grades. De plus, chaque soldat est habillé de pied à cap.

Somme toute, ceux des nôtres qui sont à Halifax ne sont pas à plaindre. Ils s'instruisent, se fortifient et en même temps, ils rendent un grand service à leur pays. Honneur à eux.

Les troupes Russes envahissent la Hongrie

Le troisième mouvement du général Von Hindenburg sur Varsovie a échoué

Une victoire Russe

Les Russes de leur côté ont pris une position autrichienne à Uzsook, ce qui donne un nouveau chemin pour passer des Carpathes en Hongrie. Les Russes décrivent la retraite autrichienne dans le Bukovina comme une déroute.

Les Turcs avancent

Les Turcs ont traversé les frontières russes dans le Caucase, et d'après leur propre rapport ont défait les Russes à Ardahan. Ils entretiennent apparemment une grande peur au sujet de leurs positions en Europe, car ils travaillent activement à fortifier toutes les positions le long des côtes.

Le message de Guillaume

Berlin, 3.—L'empereur Guillaume, dans le message qu'il adresse à ses armées de terre et de mer à l'occasion du premier de l'An, leur demande d'envisager la nouvelle année sans fléchir, et de s'appêter à livrer de nouvelles batailles et à remporter de nouvelles victoires pour leur patrie bien-aimée. Voici le texte de ce message:

"Après cinq longs mois de terribles combats, nous entrons dans la nouvelle année."

"Les armées allemandes ont remporté de brillantes victoires et de grands succès presque partout sur le territoire de l'ennemi, tandis que les tentatives répétées faites par nos adversaires, pour envahir le territoire de l'Allemagne, ont échoué."

"Mes vaisseaux se sont couverts de gloire sur toutes les mers et leurs équipages ont prouvé non seulement qu'ils peuvent être victorieux, mais encore qu'ils savent mourir en héros quand ils sont écrasés par des forces supérieures."

"Derrière l'armée et la flotte, la nation toute entière, en complète harmonie, est prête à sacrifier jusqu'à la dernière goutte de son sang pour le sol sacré de notre patrie que nous défendons contre les outrages d'une invasion. Il s'est passé bien des choses pendant l'année qui se termine, mais nos ennemis ont et ont encore le dessous. Des masses de troupes fraîches sont constamment lancées contre nos ar-

mées, et contre celles de nos fidèles alliés, mais leur nombre ne nous effroie pas.

"Quoique nous ayons des mauvais jours à passer et que notre tâche soit ardue, nous envisageons l'avenir avec une confiance inébranlable."

"J'ai tout d'abord foi en la direction qui me vient de Dieu mais sitôt après j'ai foi en la bravoure de mes armées de terre et de mer, qui ne font qu'un avec la nation allemande de toute entière. Donc envisageons sans fléchir l'année nouvelle, et préparons-nous à accomplir de nouveaux exploits et à remporter de nouvelles victoires pour l'amour de notre patrie."

(Signé) GUILLAUME.

La Turquie espère

La Turquie s'attend à des troubles parce que son gouvernement a expulsé tous les sujets neutres des Dardanelles.

En Albanie on dit que la révolution se propage. Les Italiens qui ont occupé la ville d'Avlona ont envoyé un vaisseau de guerre à Durazzo pour

(Suite à la quatrième page)

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Téléphone. 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, " 519
Heures de bureau: 10 hrs à 11.30 hrs a. m. 2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone. 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal. 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS A. CACNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et Tapisseries
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBault
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

ANDRE A. LEVESQUE
MARCHAND GENERAL
Marchandises Sèches, Epicerie, Ferronnerie, Vaisselle
Propriétaire de Beurrierie
Je fais aussi le commerce de moutons
ST-ANDRE, CO. MADAWASKA N. B.

AVIS: AVIS:

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens d'ouvrir un atelier de **MARCHAND-TAILLEUR** à l'ancienne place de M. P. FOURNIER, (voisin du Grand Central Hotel).

Et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix en fait de

PARDESSUS ET HABILLEMENTS

pour automne et hiver et j'en ai pour tous les goûts, à des prix très modérés.

J'invite tous les anciens clients de M. P. Fournier et le public en général à venir me voir s'ils veulent avoir satisfaction garantie sur tous les rapports, et n'attendez pas trop tard pour faire votre choix. Je ferai aussi le pressage et reparage.

Donc en foule chez

J. H. NAP. GOSSELIN

Marchand-Tailleur

Edmundston, N. B.

Je fais les boutons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.

LES ALLEMANDS TENUS EN ECHEC EN POLOGNE

Les batteries françaises ont des succès marqués sur plusieurs points

Les troupes françaises chassent les Allemands de la région de Cernay et s'emparent du village de Steinbach

Versions officielles françaises

Paris, 31.—Voici la teneur du communiqué officiel publié hier après-midi, par le Ministère de la Guerre, en France :

"En Belgique, nous avons gagné un peu de terrain, dans la région de Nieupoort, en face de Polders, et au nord de Lombaertzyde. S. Gorges a été soumis à un bombardement violent de la part de l'ennemi. Nous sommes à mettre cette position en état de défense.

"Nous nous sommes emparés d'un point d'appui allemand, au sud-est de Zonnebeker, sur le chemin qui va de Beclaeere à Paschendaale.

"De la Lys à l'Oise, il n'y a rien à signaler.

"Dans la vallée de l'Aisne et en Champagne, l'ennemi a déployé une nouvelle activité qui a pris les allures particulières d'un feu violent d'artillerie, auquel notre artillerie a riposté avec succès.

"Dans l'Argonne, nous avons fait de légers progrès dans la région du Four-de-Paris.

"Entre l'Argonne et la Moselle, il s'est produit une canonnade sur tout le front, mais le feu a été particulièrement rude, le long des hauts de la Meuse.

"Dans les Vosges, l'ennemi s'est porté à l'attaque contre nos positions, à la Tête-de-Faux ; il a été repoussé.

"En Haute-Alsace, nous sommes à consolider nos positions. Notre artillerie lourde a réussi à réduire au silence les obusiers allemands qui bombardaient Aupsach-le-Haut."

"Hier soir, était publié cet autre communiqué officiel, de même source :

"Il ne s'est produit aucun incident important à noter, sauf la canonnade qui s'est fait entendre dans la région d'Arras et sur les hauts de la Meuse, et quelques progrès (de la part de nos troupes) en Champagne, progrès qui semblent avoir été assez prononcés.

"Le mauvais temps persiste sur la plus grande partie du front."

La situation générale

Londres, 4.—L'hiver est un des plus maussades que l'Europe ait connu depuis de nombreuses années : la pluie incessante fait gonfler les rivières et inonder les vallées, sur le continent, de même qu'en Grande-Bretagne. L'on conçoit qu'un temps aussi mauvais paralyse, dans une large mesure, les opérations qui se poursuivent sur le théâtre occidental de la guerre et même sur les champs de bataille de la Pologne, de la Prusse et de la Galicie autrichienne.

Il s'est livré de vifs combats d'artillerie depuis la mer jusqu'à la frontière suisse et des attaques clairsemées d'infanterie. Ces attaques ont valu quelques progrès aux troupes françaises.

Les Français ont gagné quelque peu de terrain entre Albert et Roye, juste au nord du point où la ligne de bataille tourne vers l'est, puis, à l'est de Reims et au sud ouest de Verdun, où les efforts faits par les troupes de Joffre pour rendre intenable les positions allemandes à St-Michel, progressent lentement. Ils ont aussi fait une avancée en Alsace, mais d'après la version allemande, ils auraient été repoussés au nord-ouest de Sainte-Menehould.

Dans l'est, les Allemands

auraient emporté les positions russes à Bosjinow, mais ailleurs, ils ne paraissent pas avoir réussi à gagner du terrain sur les Moscovites, qui défendent vaillamment des positions bien fortifiées contre un ennemi dont les mouvements sont déjà paralysés par le mauvais temps et les routes détrempées par des pluies incessantes.

Les Autrichiens proclament qu'ils ont fait échec à l'avancée des troupes du czar près de Gorlice, au sud de la voie ferrée galicienne qui passe à l'ouest de Jaslo ; mais apparemment la mêlée se poursuit encore dans cette région.

Les Russes, par contre, se sont emparés des positions autrichiennes établies près de la passe d'Ouzzkow. Ils se trouvent donc à nouveau face à une route ouverte vers la Hongrie à travers les Carpathes. D'autre part, d'après le témoignage des Russes, la retraite des Autrichiens en Bukovine a pris la tournure d'une déroute.

Les Turcs ont franchi la frontière russe du Caucase, et d'après leur propre témoignage, ils auraient défilé la garnison russe d'Ardahan. Ils manifestent de l'inquiétude au sujet de leur situation en Europe : voilà pourquoi ils fortifient avec fièvre toute la côte ottomane. On ne sait ce qu'ils redoutent, car il semble assez difficile aux Alliés de débarquer en Orient des forces suffisantes pour menacer sérieusement les Ottomans. On se demande donc quelle invasion peuvent redouter les Turcs.

Londres, 2.—Le navire de guerre anglais "Formidable" a été coulé hier matin, dans la manche, soit par une mine soit par un sous-marin, affirme

le bureau des informations officielles.

Soixante-onze survivants ont été recueillis par un croiseur anglais et il est probable que plusieurs autres ont été recueillis par d'autres bateaux. On croit que les pertes de vies sont d'environ 600.

Varsovie n'est plus en danger

Petrograd, 4.—On estime dans les cercles officiels que 27 corps d'armée allemands opèrent contre la Russie.

400.000 Allemands et Autrichiens ont été faits prisonniers jusqu'à présent, et le nombre des morts et des blessés est trois et quatre fois plus élevé.

Non seulement les Allemands n'ont pas réussi à traverser la rivière Bzura, mais les Russes sont maintenant établis sur la rive gauche de la rivière et maintenant Varsovie n'est plus en danger.

(Suite à la troisième page)

L'alcool et la force musculaire

C'est une erreur de croire que l'alcool est un fortifiant. Ce qui fait croire à quelques-uns qu'il fortifie, c'est l'ignorance ; car l'alcool excite simplement sans donner plus de force, puis engourdit les nerfs comme le cerveau, et fait oublier la fatigue pendant quelque temps. Mais cet effet n'est que passager, tandis que la réaction est permanente.

L'alcool dépense la force emmagasinée dans notre système, qui est ainsi peu à peu affaibli et épuisé.

Le buveur ne trouvant plus de stimulant dans les aliments et les breuvages ordinaires, a sans cesse recours à l'alcool qu'il croit seul capable de lui donner de l'endurance. Le petit verre produit un effet semblable à celui d'un coup de fouet à un cheval. Le verre d'alcool n'est pas plus une nourriture pour le buveur que le coup de fouet n'en est une pour la bête de somme.

Les professionnels du sport savent que l'alcool ne donne ni force ni résistance. On en a vu qui ont montré une force prodigieuse pendant quelques années alors qu'ils étaient sobres, qui, devenus buveurs n'ont pas tardé à perdre leurs décorations et à baisser même au-dessous de la force normale.

Les ouvriers devraient s'abstenir des boissons alcooliques, qui diminuent leurs forces, et produisent une dépression profonde à des intervalles courts péjore l'excitation. Pourquoi y a-t-il dans les ateliers d'ouvriers dont la main tremble et dont la vue est trouble ? Pourquoi y a-t-il dans les bureaux tout de commis et d'employés inexact, infidèles ou abusifs ?

Est-ce le travail qui affaiblit ou abruti ? Non, ce n'est ni le feu de la forge, ni la facture du marchand qui enlèvent la vigueur au bras ou l'intelligence au cerveau ; mais c'est dans l'intempérance et la débauche que s'use la résistance et l'endurance, que se ruinent les constitutions et qu'expirent à la fin les malheureux buveurs. Le secret de la force musculaire réside dans une hygiène rigoureuse, dans le grand air, l'eau en abondance, la sobriété dans les repas et surtout dans l'abstention d'alcool sous quelque forme que ce soit.

Les soldats de Cyrus, qui ont conquis le monde ancien, les Spartiates, dont la vigueur et le patriotisme sont célèbres, ne prenaient aucune boisson alcoolique.

Au Transvaal et aux Indes, les soldats anglais qui ont le mieux résisté aux intempéries et aux fatigues étaient des abstinents.

Une Occasion

Un bel harmonium à vendre à sacrifice. Prix très bas et conditions faciles.

S'adresser à Mlle Annie Hart, chez M. Paul Bérubé.

Abonnez-vous au "Madawaska"



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1913

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.45 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.

Express : Dép. Connors N. B. 3.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston. Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à G. G. Grindy, Gérant général. P. X. Edinger, Agent général Passagers et fret.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THIS sole head of a family, or any male over 18 years old may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.

Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 20 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along side his homestead. Price \$3.00 per acre. Under-six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 20 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent, on certain conditions.

A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre. Entry—Must reside six months in each of three years, cultivate 20 acres and erect a house worth \$200. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.

W. W. CORY, G. M. G., Deputy of the Minister of the Interior, N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—488.

SOUVENIR DE FAMILLE
Important Registre Familial
Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
11-5-6 m

— POUR VOS —

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie "LE MADAWASKA"

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

